

## JEUX PARALYMPIQUES

# Qui sont les douze Girondins en lice à Paris ?

Les clubs de Gironde avaient 13 représentants tricolores aux Jeux olympiques de Paris 2024, ils seront 12 aux Jeux paralympiques qui s'ouvrent aujourd'hui. Ce qu'il faut savoir sur ces athlètes

**Emmanuel Commissaire, Olivier Delhoumeau et Alexis Girard**  
gironde@sudouest.fr

## 1 Damien Tokatlian, 54 ans, escrime fauteuil, catégorie A

Doyen de l'équipe de France d'escrime fauteuil, Damien Tokatlian va disputer ses quatrièmes Jeux paralympiques. Médaillé d'argent par équipes au fleuret à Londres, il a décroché le bronze à Rio puis à Tokyo dans la même épreuve collective. « Vous voyez, il m'en manque une, sourit-il. En fait, j'ai tout gardé pour Paris afin de finir en beauté. » Atteint d'un cancer d'enfance dont il est guéri, il fut international junior chez les valides avant que les séquelles ne le contraignent à arrêter l'escrime debout en 2000. Il se déplace désormais avec un gyropode. Classifié depuis 2007 en para-escrime, entre les championnats de France, d'Europe et du monde, plus les Coupes du monde, son palmarès est riche de 25 médailles. La concurrence sera rude. Un pays domine sa catégorie, la Chine. Au classement de l'ultime compétition qualificative pour Paris 2024, en mai à São Paulo, « les premiers, deuxième, cinquième et sixième étaient chinois », note le Bordelais, qui a fini troisième. Cependant, pour ces Jeux, chaque nation n'aura pas plus de deux représentants. Agent EDF, il a bénéficié d'un détachement à 50 % durant les douze derniers mois. Il a créé sa propre structure d'entraînement, Estokad.

## 2 Cécile Demaude, 52 ans, escrime fauteuil, cat. B

Cécile Demaude habite à Décines-Charpieu, où se trouve le stade de l'Olympique Lyonnais. Pour s'entraîner, elle multiplie les allers-retours avec la Gironde. En temps normal, elle passe une semaine par mois au CAM Bordeaux, où elle est licenciée depuis quatre ans. À l'approche des Jeux paralympiques, elle y est restée quinze jours. Le club bordelais a comme maître d'armes Romain Noble, médaillé d'argent à l'épée individuelle à Londres, champion olympique à l'épée par équipes à Rio et médaillé de bronze au fleuret par équipes à Tokyo. Elle aussi est polyvalente. Au Grand Palais, Cécile Demaude s'alignera dans les trois armes, le sabre, le fleuret et l'épée. Atteinte depuis l'âge de 28 ans de sclérose en plaques, elle se déplace en

fauteuil roulant. Pour ses troisièmes Jeux, après Londres et Rio, achevés sans podium, elle a des objectifs de médailles, surtout à l'épée, son arme de prédilection.

## 3 Frédéric Villeroux, 41 ans, cécifoot, cat. B1

Avec l'équipe de l'Unadev Bordeaux, où est implanté le siège de l'Union nationale des aveugles et déficients visuels, Frédéric Villeroux a réalisé le doublé Coupe-championnat lors de la saison 2023-2024. En club, on ne compte plus ses titres. Lui non plus. Il y en a tellement, sous les couleurs du Sport Athlétique Mérignac (2018-2023), où le natif de Montpellier officie en tant qu'éducateur sportif, de l'Unadev seule (2004-2012) ou associée aux Girondins de Bordeaux (2012-2018). En équipe de France, son palmarès est marqué par deux titres de champion d'Europe, en 2009 et 2011, suivis d'une médaille d'argent en 2012 aux Jeux paralympiques de Londres. Malvoyant profond, il est considéré comme l'un des meilleurs joueurs du monde. Ce seront ses quatrièmes Jeux, pas d'affilée, puisque les Bleus ne s'étaient pas qualifiés en 2008 et 2016. À Athènes, en 2004, il était déjà là. Au pied de la Tour Eiffel, les Français, champions d'Europe 2022, année off pour Villeroux, commenceront contre les vice-champions du monde chinois. C'est ensuite le Brésil, médaille d'or sans discontinuer depuis l'apparition il y a vingt ans du cécifoot au programme des Jeux paralympiques, puis la Turquie, vice-championne d'Europe. « C'est la poule la plus dure », convient le meilleur buteur du dernier championnat de France.

## 4 Mickaël Miguez, 30 ans, cécifoot, cat. B1

Masseur-kinésithérapeute au Porge, Mickaël Miguez s'est essayé au cécifoot en 2012. Son coup de foudre pour cette version du foot à cinq destinée aux malvoyants et aux non-voyants, où seul le gardien de but peut être voyant, remonte aux Jeux paralympiques de Londres et plus particulièrement à la finale France-Brasil (0-2). Immédiatement, il s'est retrouvé à jouer en club avec le capitaine tricolore, Frédéric Villeroux. Son profil est plutôt défensif, même si les joueurs de championnat sont polyvalents. Malvoyant profond, il est systématiquement appelé depuis 2018 en

équipe de France, championne d'Europe il y a deux ans, à Pescara, en Italie. La sélection tricolore a effectué son stage de préparation à La Gaillette, le centre d'entraînement du RCLens.

## 5 Eléa Charvet, 22 ans, para-canoë, cat. VL3

Eléa Charvet fait du 200 mètres sprint. La pirogue dans laquelle cette Bordelaise originaire du Pays basque va concourir est un canoë à balancier appelé va'a, propulsé à l'aide d'une pagaie simple. Elle a découvert cette discipline un an après son accident de la circulation. À 18 ans, alors qu'elle circulait en scooter, une voiture est venue la percuter de plein fouet, avec pour conséquence une amputation fémorale de la jambe gauche. En VL3, « la catégorie de handicap la plus haute », elles seront 12. Sa troisième place de la finale B, en mai 2024 aux championnats du monde de Szeged, en Hongrie, a permis à la licenciée de l'Émulation nautique de Bordeaux de décrocher le dernier billet pour Paris 2024. Programmée pour être au top de sa forme en septembre, elle pense progresser dans cette hiérarchie. « Un podium, ça paraît très ambitieux », ajoute-t-elle prudemment. Son avantage est de connaître par cœur le stade nautique de Vaires-sur-Marne. « On sait qu'il y a plus de vent dans tel ou tel axe », confie l'étudiante en kinésithérapie, qui loge depuis un an à quinze minutes du plan d'eau olympique et paralympique.

## 6 Laurent Chardard, 28 ans, para-natation, cat. S6

Lors des derniers championnats d'Europe, en avril à Funchal, au Portugal, Laurent Chardard a ramené l'or sur 50 mètres papillon, dont il est le double champion du monde en titre, plus l'argent sur 100 mètres nage libre, ainsi qu'avec le relais 4x100 mètres nage libre mixte, sa priorité affichée. Aux Jeux paralympiques, le Pessacais, qui aura 29 ans ce vendredi, s'alignera dans ces trois courses. Rentré sans médaille de Tokyo en 2021, il avait fini quatrième du « 50 pap », son épreuve favorite. Toujours licencié à Guyenne Handi-Nages, il s'entraîne tout au long de l'année aux côtés de nageurs valides de la section natation des Girondins de Bordeaux, où exerce son nouvel entraîneur, Bruno Roisneau. Avant



## Morgan Troussard

30 ans, volleyball assis

Les épreuves de volley assis se dérouleront du 29 août au 7 sept. à l'Arena Paris Nord (parc des expositions de Villepinte).

## Romain Ramalingom-Sellemoutou

37 ans, para-tir sportif, catégorie Pistolet 25m standard

Qualifications et finale le même jour : le 2 sept. dès 9 heures.

## Frédéric Villeroux

41 ans, cécifoot, cat. B1

Tokyo, son histoire avait fait le tour des médias. Le 27 août 2016, alors qu'il faisait du surf, son autre passion, cet ancien rugbyman avait été victime d'une attaque de requin. Élève ingénieur à Brest, il était revenu à La Réunion, son île natale, pour les vacances.

## 7 Grégoire Bireau, 21 ans, aviron

Grégoire Bireau a fait son primaire à Vayres, son collègue à Arveyres, puis ses deux premières années de lycée à Max-Linder, à Libourne. Il rejoint, l'année de sa terminale, le club de Toulouse, un des cinq pôles fédéraux de haut niveau en France. Il reste licencié à Libourne. Ses parents vivent encore à Vayres, où il revient souvent. Grégoire Bireau découvre ce sport au hasard. À 9 ans, il veut se démarquer. Il cherche des « sports insolites » sur YouTube, et tombe sur des vidéos d'aviron. Le 5 juillet 2022, il est blessé au bras par l'hélice de son canot moteur alors qu'il encadrait une séance d'initiation, à Toulouse. Il perd l'équilibre et l'hélice lui coupe une partie du bras. Quatre mois jour pour jour après son accident, Grégoire Bireau

remonte dans un bateau d'aviron, défiant tout pronostic. L'athlète a conservé son bras mais reste très limité dans la mobilité de son poignet. La Fédération française d'aviron (FFA) le contacte. Il intègre la catégorie PR3, celle des handicaps les moins graves, avant les PR2 puis les PR1. Dans sa catégorie des quatre barré mixte PR3, la Grande-Bretagne domine.

## 8 Romain Ramalingom-Sellemoutou, 37 ans, tir

Romain Ramalingom-Sellemoutou naît à Paris, sans une partie de son bras gauche, puis grandit dans la région. Sa mère l'initie à la carabine, en 2014, parce qu'il aime les activités nécessitant de la technique et de la précision. Il s'y met réellement en 2016. Un an plus tard, il est sacré champion de France. Il remporte ensuite la Coupe du monde de para-tir au pistolet à 10 mètres en 2018, à Châteaurox. L'année suivante, il intègre l'équipe de France. Il est pensionnaire du Creps de Bordeaux et membre du club de tir de Libourne. C'est un spécialiste du tir au pistolet à 10, 25 et 50 mètres. Il fait partie de la

**Cyrille Chahboune**  
38 ans, volleyball assis

**Anaïs Rigal**  
35 ans, volleyball assis

**Karen Faimali-Meger**  
49 ans, volleyball assis

**Eléa Charvet**  
22 ans, para-canoë, cat. VL3  
6 septembre (séries), 7 sept. (demi-finales et finale).

**Grégoire Bireau**  
21 ans, para-aviron, catégorie des quatre barré mixte PR3  
Les séries auront lieu ven. 31 août, en matinée. Finale dim. 1<sup>er</sup> sept., également le matin.

**Laurent Chardard**  
28 ans, para-natation, cat. S6  
2 septembre (4 x 100 m nage libre mixte), 3 septembre (50 m papillon), 5 septembre (100 m nage libre).

**Mickaël Miguez**  
30 ans, cécifoot, cat. B1

**Cécile Demaude**  
52 ans, escrime fauteuil, cat. B  
3 septembre (sabre individuel), 5 septembre (fleuret par équipes), 6 septembre (épée individuelle), 7 septembre (épée par équipes).

**Damien Tokatlian**  
54 ans, escrime fauteuil, cat. A  
4 septembre (fleuret individuel), 5 septembre (fleuret par équipes), 7 septembre (épée par équipes).

1<sup>er</sup> septembre France - Chine  
2 septembre France - Brésil  
3 septembre France - Turquie

catégorie SH1 Pistolet, celle des tireurs ayant un handicap à un membre supérieur ou aux membres inférieurs. Ils peuvent participer assis ou debout.

## 9 Cyrille Chahboune, 38 ans, volleyball assis

Sa vie a basculé en 2016. Membre des forces spéciales de l'armée de l'air (CPA 10), Cyrille Chahboune est victime de l'explosion d'un drone piégé en Irak. L'attaque lui coûte la perte de ses deux jambes. Il découvre le volleyball assis durant son hospitalisation. Sportif dans l'âme, il multiplie les disciplines (notamment le paratir sportif), participe aux Invictus Games 2018 à Sydney. Il remporte une médaille d'or en voile, se mêle à diverses épreuves : rugby fauteuil, natation, athlétisme, développé couché. Membre de l'équipe de France de volley assis depuis 2018, ce Saint-Aubinois joue au Volley-Ball Club Le Haillan (lire ci-contre). Son poste : libero. Cooper (c'est son surnom) est aussi vice-champion du monde de chute libre indoor en soufflerie (catégorie handifly) en 2022 et champion de France 2024.

## 10 Morgan Troussard, 30 ans, volley-ball assis

Il habite à Rochefort mais joue depuis une saison au Volley-Ball Club Le Haillan. Il a fait ce choix pour avoir plus de séances d'entraînement et participer au championnat de France. Morgan Troussard a mis le boulot entre parenthèses pour se consacrer à son sport et être sélectionné aux Jeux paralympiques. « Le sacrifice que j'ai fait pendant un an s'est avéré payant puisque je suis à Paris. J'ai fait plein de compétitions dans ma vie mais celle-ci ne ressemblera à aucune autre », anticipe-t-il. Amputé du tibia de la jambe gauche depuis 2011 (ostéosarcome), il a révisé la bascule entre la natation (sport individuel) et le volley assis (discipline collective).

## 11 Karen Faimali-Meger, 49 ans, volley-ball assis

C'est la doyenne de l'équipe de France féminine de volley assis. Mais attention, sa détermination sur le terrain est intacte. La preuve, ses coéquipières la surnomment Tornado, en référence aussi à son boulot : Karen Faimali-Meger est monitrice et

éleveuse de chevaux à Giscos, près de Captieux. Elle gère le Domaine du Celtis. Amputée de sa jambe gauche en 2020 après un accident de cheval suivi de longues années de calvaire, elle a découvert le volley assis par hasard : « Un jour de pluie, en scrollant sur les réseaux sociaux. » Elle a laissé un commentaire sous une vidéo. On l'a invitée à venir essayer et elle n'a plus décroché. Malgré les kilomètres, elles s'entraînent au Haillan depuis 2021.

## 12 Anaïs Rigal, 35 ans, volley-ball assis

Cette habitante de Carbon-Blanc est la plus jeune de l'équipe de France. Elle occupe le poste de passeuse. Lourde tâche. À elle de déceler où sont les trous chez l'adversaire pour faire les passes au bon moment et bonifier les attaques. Coéquipière de Karen Faimali-Meger en club, elle ne cesse de valoriser le caractère inclusif du volley assis. Ancienne conductrice de poids lourd, Anaïs Rigal a été amputée à la suite d'un accident de la route. Sportive touche-à-tout, elle avait pratiqué, valide, l'escrime pendant dix ans, le handball, le squash ou encore le football.

# Le Haillan, club phare du volley assis en Nouvelle-Aquitaine

Le Volley-Ball Club Le Haillan sera largement représenté à Paris. Deux femmes et deux hommes ont été sélectionnés en équipe de France de volley assis

Quatre joueurs du Volley-Ball Club Le Haillan font partie des sélections françaises masculine et féminine de volley assis engagées aux Jeux paralympiques de Paris 2024 : deux hommes (Cyrille Chahboune et Morgan Troussard) et deux femmes (Karen Faimali-Meger et Anaïs Rigal). Comment expliquer cette forte représentation du club bordelais ?

« C'est un concours de circonstances. Deux joueurs pressentis pour intégrer l'équipe de France (Guillaume Ducrocq et Cyrille Chahboune) étaient à la recherche d'un club. Ils sont venus à Bordeaux et ont rencontré Yannick Arsicaud, notre directeur sportif, lequel avait des compétences en volley assis. Il a accepté de les prendre sous son aile et de les entraîner. La section est née en 2019 et s'est développée petit à petit », résume Alain Trévisiol, président du club. Anaïs Rigal, Karen Faimali-Meger et Morgan Troussard ont rejoint le groupe un peu plus tard. L'année dernière, la section comptait 18 licenciés. « Le volley assis est un sport inclusif où valides et non-valides, femmes et hommes, peuvent se mélanger sur le terrain », souligne le président.

## À la force des bras

La section haillanaise compte un noyau dur de sportifs porteurs d'un handicap et des ex-volleyeurs de 40-45 ans ayant souvent un genou en vrac. En clair, ils ne peuvent plus sauter et trouvent dans cette déclinaison assise un moyen de poursuivre leur sport.

Sachant que le volley assis oppose deux équipes de six joueurs se déplaçant en glissant au sol à la force de leurs bras. Rien de tel pour muscler les épaules et raffermir la sangle abdominale. Le terrain est plus petit qu'au volley-ball classique et le filet est placé plus bas : 1,15 m pour les hommes, 1,05 m pour les femmes. Le Haillan est à ce jour le seul club girondin à disposer d'une section de volley assis. Il est de loin l'entité phare de la discipline en Nouvelle-Aquitaine.

**« Le volley assis est un sport inclusif où valides et non-valides, femmes et hommes, peuvent se mélanger sur le terrain »**

Créé en 1985 par un ancien prof de sport du collège Émile-Zola, le Volley-Ball Club Le Haillan est une structure familiale d'environ 160 licenciés, un club principalement féminin. « On a gravi une marche supplémentaire puisqu'on vient de monter en Nationale 2. Notre ADN, c'est la formation des féminines », souligne Alain Trévisiol. Quant aux Jeux paralympiques de Paris, « cela va être une vitrine pour notre club, la ville du Haillan. Le volley assis mérite d'être mis en lumière et de se développer », souligne le responsable. Sport paralympique depuis 1980 pour les hommes et 2004 pour les femmes, la discipline est encore naissante en France.

O. D.



Le volley assis oppose deux équipes de six joueurs. VOLLEY-BALL CLUB LE HAILLAN